

Contre torpilleur japonaise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 38

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-254071>

Nutzungsbedingungen

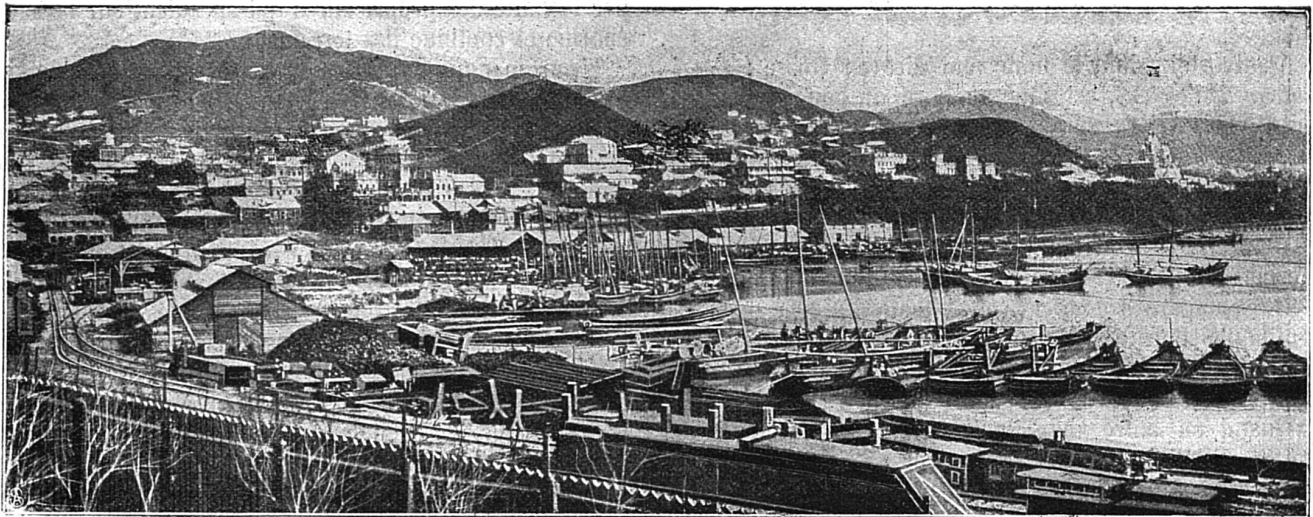
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



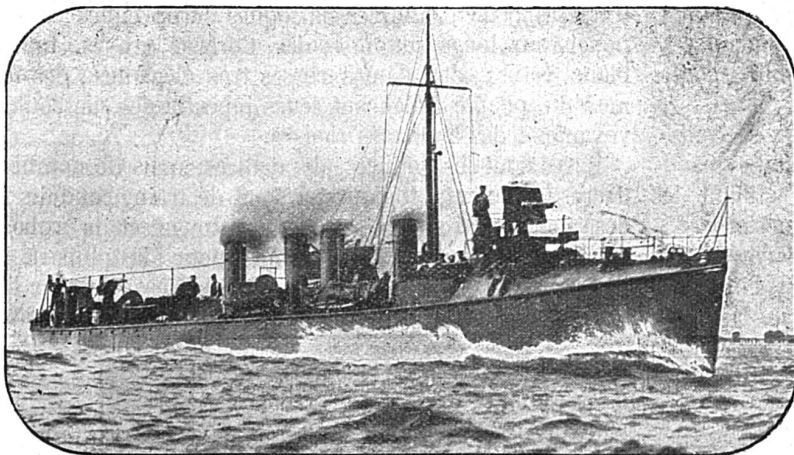
Vue de Vladivostok

VLADIVOSTOK

Vladivostok est un port militaire russe très important, assez vaste pour abriter, contre les intempéries et les vaisseaux ennemis, la plus grande flotte du monde. Le port, tourné vers le Nord puis vers l'Est, se termine par la « Corée d'Or », longue de 2 km., qui, malheureusement, se couvre de glace pendant trois mois de l'année.

La ville est défendue par une ceinture de forts munis d'une artillerie puissante : quantité de canons de 28 et 30,5 cm, dans

dés tourelles rotatives, où des coupoles blindées, des mortiers et des canons à tir rapide rendent l'entrée de la rade presque impossible. Au point de vue commercial, la ville, bâtie à l'extrémité du port intérieur, est dans une excellente situation. Son importance a beaucoup augmenté depuis que le Transsibérien relie Vladivostok à Oussouri. La population est de 30 mille habitants dont un tiers sont Chinois et Coréens. Les environs de la ville sont très beaux ; de splendides forêts et de belles vallées en font un séjour très agréable en été.



Contre-torpilleur russe

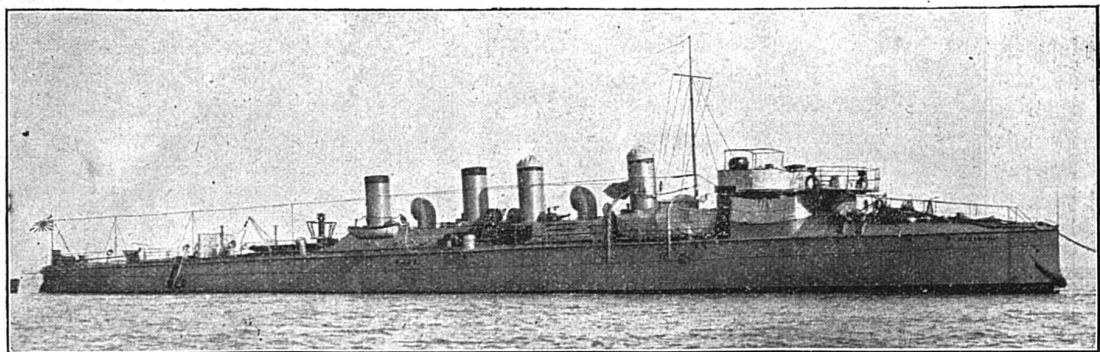
Contre-torpilleur russe

L'image ci-contre représente un de ces torpilleurs qui, dans la défense des ports et des côtes, jouent un rôle si important. Port-Arthur et Vladivostok en avaient à eux deux 29, au début des hostilités, sur les 54 contre-torpilleurs que possède la flotte russe. Combien parmi ces 29 en restent-ils maintenant qui soient capables de reprendre la mer et d'infliger des pertes sérieuses à l'ennemi ? C'est une question à laquelle il serait assez difficile de répondre. Plusieurs de ces contre-torpilleurs, comme le « Lieutenant-Bourokof », ont, dans de nombreux raids du vice-amiral Bezobrazof et de l'amiral Skrydlof, inquiété à maintes reprises les Japonais et coulé maints schooners de commerce, chargés souvent de provisions de poissons et de riz destinées à l'armée.

Contre-torpilleur jap. devant Port-Arthur

Voici l'image d'un de ces terribles contre-torpilleurs japonais qui se sont distingués dans le siège de Port-Arthur et qui, à maintes reprises, ont tenté de forcer le goulet, sous les feux meurtriers des batteries de terre. Si, malgré l'héroïque

bravoure du général Stœssel, Port-Arthur n'est pas tombé encore, la position de cette place-forte, réputée inexpugnable, est devenue cependant assez critique depuis que la flotte japo-



Contre-torpilleur japonais

naise, dans le dernier combat naval, a réussi à anéantir presque entièrement les quelques vaisseaux qui restaient de l'escadre russe.